

La résistance aux antibiotiques, un problème majeur de santé publique

Voir aussi

- [Les antibiotiques bientôt inefficaces?](#)
- [Les antibiotiques](#)
- [Les maladies infectieuses](#)

La résistance aux antibiotiques, qui fait pour la première fois l'objet d'une réunion de dirigeants mondiaux à New York mercredi, est devenue une préoccupation majeure en termes de santé publique. Quelle est l'ampleur du phénomène et quelles sont les pistes pour le combattre ?

Dans un milieu exposé à l'antibiotique, les souches résistantes de bactéries vont alors proliférer, au détriment des souches sensibles aux antibiotiques.

"La résistance aux antimicrobiens pose une menace fondamentale à long terme pour la santé humaine, la production alimentaire et le développement durable. Ce n'est pas quelque chose qui se produira à l'avenir. C'est une réalité très présente dans toutes les régions du monde, dans les pays en développement et les pays développés, dans les zones rurales et urbaines, dans les hôpitaux, dans les fermes et dans les communautés" a déclaré le Secrétaire général de l'ONU, Ban Ki-moon.

Que sont les "super-bactéries" ou bactéries antibiorésistantes ?

Ces termes désignent les bactéries qui deviennent résistantes à un ou plusieurs antibiotiques, alors qu'elles étaient auparavant sensibles à ces médicaments qui agissent en les détruisant ou en empêchant leur multiplication.

ACTUALITÉ DES MARQUES

[Cliquer ici pour supprimer vos cookies](#)[Lire notre politique sur les cookies](#)



Découvrez les papiers humides Lotus

Le complément idéal au papier toilette sec !

Ce phénomène peut naître d'une mutation génétique aléatoire de la bactérie, qui fait qu'elle va survivre au traitement et transmettre cette caractéristique en se reproduisant. Il peut aussi survenir par des transferts de gènes résistants entre bactéries.

Dans un milieu exposé à l'[antibiotique](#) (organisme humain ou animal, dans l'environnement, etc.), les souches résistantes de bactéries vont alors proliférer, au détriment des souches sensibles aux antibiotiques.

Leur développement est favorisé par la consommation massive et répétée d'antibiotiques et par leur mauvaise utilisation (arrêt du traitement trop tôt, etc.).

La santé humaine n'est pas la seule concernée, car les antibiotiques sont aussi massivement utilisés dans l'élevage pour soigner les animaux mais aussi pour favoriser leur croissance. Les bactéries résistantes chez les animaux peuvent se propager chez l'homme par la contamination de l'eau ou les déjections.

Pourquoi leur essor est-il préoccupant ?

En rendant de plus en plus difficiles à guérir des maladies jusqu'ici bien soignées, les bactéries résistantes font planer la menace d'une recrudescence mondiale d'infections mortelles.

Toutes les bactéries responsables de maladies sont aujourd'hui concernées, et pour certaines, le risque d'aboutir à une impasse thérapeutique (quand plus aucun antibiotique n'est efficace) est réel.

En milieu hospitalier, les bactéries résistantes les plus fréquentes sont le [staphylocoque doré](#) et les entérobactéries, responsables d'[infections nosocomiales](#) graves.

La résistance aux antibiotiques concerne aussi la [pneumonie](#), la dysenterie, les [infections urinaires](#) et les [maladies sexuellement transmissibles \(chlamydie, gonorrhée et syphilis\)](#), ainsi que la tuberculose, avec 480.000 personnes atteintes d'une forme résistante aux antibiotiques chaque année, selon l'ONU.

Actuellement, on estime que la résistance aux antibiotiques est responsable de 700.000 morts par an dans le monde, dont 23.000 aux Etats-Unis et 13.000 en France.

Et le phénomène pourrait causer dix millions de décès par an d'ici à 2050, selon une étude britannique récente, soit autant que le nombre des victimes du cancer.

Les conséquences sont aussi économiques, en particulier dans les pays à bas revenus : d'ici 2050, cela pourrait entraîner une perte de 1,1% à 3,8% de PIB au niveau mondial et faire basculer jusqu'à 28 millions de personnes dans la pauvreté, a estimé la Banque mondiale.

Sait-on comment enrayer ce phénomène ?

L'émergence des bactéries résistantes a été au départ contrée par la mise au point de nouveaux antibiotiques, mais on assiste aujourd'hui à l'essoufflement de la recherche et à la diminution du nombre de nouvelles molécules disponibles.

Dans l'industrie pharmaceutique, le faible prix de vente des antibiotiques était compensé par des volumes de distribution importants. Mais les recommandations croissantes pour restreindre l'usage de cette famille de médicaments font que nombre de gros laboratoires ont délaissé ce domaine de recherche, jugé peu rentable. Résultat: aucune nouvelle classe d'antibiotiques n'est arrivée sur le marché depuis 30 ans.

Pour lutter contre la baisse d'efficacité des antibiotiques, la meilleure arme reste de limiter leur utilisation: "*le bon antibiotique, au bon dosage et au bon moment*", préconisait récemment l'OMS.

Côté élevage: améliorer l'hygiène, le confort et l'alimentation des animaux a montré son efficacité pour réduire voire supprimer les antibiotiques.

Des recherches sont également menées pour tester des traitements alternatifs aux antibiotiques.

Parmi ces pistes, la phagothérapie consiste à utiliser des virus qui pénètrent dans la bactérie pour s'y reproduire, ce qui entraîne son élimination. L'utilisation de bactéries "cannibales", qui dévoreraient les bactéries nuisibles, est également envisagée, tout comme l'utilisation des techniques de manipulation génétique pour supprimer les gènes de résistance des bactéries.

Les peptides antimicrobiens, des protéines déjà présentes dans la nature, sont, elles, étudiées pour leur capacité à rompre les membranes des bactéries, tandis qu'une étude parue il y a dix jours dans la revue Nature pointe l'efficacité de minuscules polymères en forme d'étoile pour détruire des bactéries résistantes.

L'engagement des Nations Unies face à ce fléau

Lors de la réunion de l'ONU, les Etats ont réaffirmé leur engagement à élaborer des plans d'action nationaux en se basant sur le Plan d'action mondial pour lutter contre la résistance aux antimicrobiens, que l'Organisation mondiale de la Santé (OMS) a élaboré en 2015, en coordination avec l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO) et l'Organisation mondiale de la santé animale (OIE). Ils ont reconnu la nécessité de mettre en place des systèmes plus solides afin de surveiller les infections pharmaco résistantes et la quantité d'antimicrobiens utilisée chez les êtres humains, les animaux et sur les cultures. Ils se sont par ailleurs engagés à renforcer la réglementation sur les antimicrobiens, améliorer les connaissances et la sensibilisation sur le sujet, promouvoir de meilleures pratiques, et à encourager des approches novatrices.

"Les engagements pris aujourd'hui doivent être concrétisés en actions rapides, efficaces et capables de sauver des vies dans les secteurs de la santé humaine, animale et environnementale. Le temps presse", a conclu la Directrice générale de l'OMS, le Dr Margaret Chan.

Ecrit par:

AFP/Relaxnews

Créé le 22 septembre 2016

Sources :

Santé : les dirigeants mondiaux s'engagent à lutter contre la résistance aux antimicrobiens - Communiqué de l'ONU - 21 septembre 2016